

Parfois, on rêve éveillés, l'esprit s'envole au loin, virevolte dans les airs, s'aventure dans l'impossible, ou plutôt, dans le possible imaginaire, ancré profondément dans nos tripes, dans nos rémanences de vies passées, dans nos visions de vies futures...on ne sait pas toujours à quoi se raccrochent nos élans ou nos désirs enfouis.

Parfois on rêve, endormis vraiment, dans un sommeil que l'on dit paradoxal...c'est paradoxal en effet, puisque le rêve peut-être aussi un « rêve-lucide », ce rêve dans lequel on peut modifier le cours des choses...n'est-ce pas hallucinant, presque hallucinogène, de pouvoir agir sur le cours d'un rêve ?

Enfin, on ne sait plus si on vit dans un rêve, ou si on rêve dans une vie. Le cadre est flou, pour un peu on serait impressionnistes sans le savoir.

Pinçons-nous pour voir ...ou plutôt pour ne plus voir ces abstractions pourtant réelles ou ces réalités, semble-t-il, virtuelles. Non mais, je rêve ! C'est quoi ce bazar ?

On ne s'y retrouve plus, on se croirait presque dans une huile de Pallix...heureusement qu'il y a des radars le long des routes pour nous faire revenir à la réalité. Tout l'art est de sourire au bon moment, pour que la photo soit belle, nette, et qu'il n'y ait pas d'aura ou d'auréole suggérant un ailleurs possible...aaahhh les radars les radars des villes et les radars des champs, balises de notre réalité... quelles belles inventions !

Puis, pour nous aider dans cette sarabande tourbillonnante, qui nous ferait perdre la tête, heureusement, il y a des anges protecteurs, des fabricants de rêves, des architectes de l'imaginaire, des guides des songes, des illuminateurs de chemins audacieux, des pourfendeurs d'incertitudes, des trolls sympathiques, des géants bienveillants, il y a des hommes-oiseaux, papillons, un jour c'est sûr ils voleront...à notre secours !

Jean-Paul et Jean-François, sortis de leur « Outre-rue » sont de ceux là, mouches du coche des sceptiques et des béotiens, ogres des matérialistes et des Saint-Thomas, cousins de Geppeto, neveux de Vulcain, frères de Jean Poquelin (cela ne s'écrit pas comme une « Poclair » mais comme Molière), ces artistes un peu fous aux oreilles qui grandissent, aux jambes qui s'allongent, aux mains crochues, qui

caressent pourtant, aux appendices et excroissances multiples, sont nos guides du possible impossible ou de l'impossible possible. Je ne sais plus.

Ils ont erré longtemps de par le monde, mais eux, n'attendaient pas le retour d'un messie, ils préféraient le construire, artisans des possibles, il leur fallait un toît pour monter leur artisanat féérique.

Claudine, cette petite main aux grands pouvoirs, Claudine « survint à jeun qui cherchait aventure et que la faim en ces lieux attirait »...Tels Hansel et Gretel enivrés par les odeurs de sucre et de confiserie, un soir de cheminement incertain, ils posèrent leur sac à malices dans des murs qui ne demandaient qu'à revivre, à s'exalter. Il fallut mettre le pied dans la porte à coulisses, entrer, sommeiller un peu puis rêvasser et laisser le rêve se concrétiser une fois de plus.

Et c'est ce pied dans la porte à coulisses, qui naquit et se baptisa lui-même en « Pied à Coulisses », grandit, s'émancipa et s'ouvrit à l'idée d'accompagner d'autres funambules, d'autres jongleurs de mots ou d'objets...

Comme, entre fous on se reconnaît et que le courant passe, on s'est recroisés et on a décidé d'aider un peu au développement de ce projet. Nous sommes donc là, équipe du parc naturel de Gaume, pour aider à faire grandir ce géant bienveillant, ami des adultes et des enfants, qui va nous accompagner sur les chemins de la Gaume enchantée.

Puis si on s'endort un peu trop sur nos lauriers de perma-cultivateurs, nul doute que ce pied saura quitter les coulisses pour nous éveiller à l'action non imaginaire. C'est donc notre assise et notre garde-fou à la fois. Longue vie à vous et tellement de bravos !

21.04.2017 BP